

Programme

25

Leçons

Grammaire

Participe passé suivi d'un infinitif

Le participe passé employé avec avoir et suivi d'un infinitif s'accorde si le complément d'objet direct, étant placé avant le participe, fait l'action exprimée par l'infinitif. Au contraire il reste invariable si le complément d'objet direct ne fait pas l'action exprimée par l'infinitif, mais la subit.

Ex1. Les personnes que j'ai entendues réciter des vers m'ont charmé.
J'ai entendu qui ? que (les personnes) réciter des vers : accord.

Ex2. Les vers, que j'ai entendu réciter, étaient magnifiques.
J'ai entendu quoi ? réciter (les vers) : pas d'accord.

La même règle s'applique au cas où l'infinitif est précédé d'une préposition.

Ex. Je récite la leçon que j'avais oublié d'apprendre. (J'avais oublié d'apprendre la leçon).

Le participe fait suivi d'un infinitif reste invariable.

Ex. Ces amis, nous leur avons fait visiter le musée de notre ville.

Langue française – Grèzes et Dugers, leçons page 213 – 215 et 227.

Analyse logique

Étudiez la proposition subordonnée participe :

Son verbe est au participe présent ou passé (l'auxiliaire peut être sous-entendu).

Elle a un sujet.

Elle est complément circonstanciel de temps ou de cause, parfois de concession ou de condition.

Ex. La tempête se calmant, nous reprenons la route.

Le cours fini, nous partirons tout joyeux.

Lecture et analyse grammaticale orales

Topaze, de Marcel Pagnol : lire acte I, de la scène 11 à la scène 13 comprise.

Couper les propositions du même texte, indiquer la fonction des subordonnées.

Verbes

« **Suivre** » et « **vivre** »

Conjuguer ... un plaisir ! – pages 123 et 124.

SUIVRE

Le **v** s'élimine devant les terminaisons **-s** et **-t**. Ce par quoi le verbe *suivre* se rapproche du verbe *rompre* (voyez p. 40) où, pour l'oreille (mais pour l'oreille seulement !) le **p** disparaît devant les terminaisons **-s** et **-t**.

Indic. prés. : Je suis,... nous suivons...

Imparfait : Je suivais,... nous suivions...

Passé simple : Je suivis,... nous suivîmes...

Futur : Je suivrai,... nous suivrons...

Impératif : Suis, suivons, suivez.

Subj. prés. : Que je suive,... que nous suivions...

— *imparf.* : Que je suivisse,... qu'il suivît, que nous suivissions...

Participe présent : Suivant.

— *passé* : Suivi, ayant suivi.

Sur *suivre* se conjuguent *poursuivre* et *s'ensuivre*; mais ce dernier n'est employé qu'à la 3^e personne du singulier et du pluriel : *il s'ensuit, il s'est ensuivi, il s'en est ensuivi...*

Récitation

Ô *souvenirs* ! de Victor Hugo : apprendre les deux premières strophes.
(voir pages suivantes)

Exercices

Français

1°/ Dictées de la 25^e semaine :

n° 73 jusqu'à « par sa voisine. » ;

n° 74 jusqu'à « des crevasses » ;

VINGT-CINQUIÈME SEMAINE

73 - LE DÉJEUNER DU PETIT RAMONEUR

Le ramoneur, débarbouillé et dans ses beaux habits, me plut moins qu'avec son bonnet noir et son masque de suie. Il déjeuna dans la cuisine où nous allâmes le voir, ma mère et moi, un peu gênés de notre curiosité. Il se montra bien poli, mais il refusa absolument de manger avant d'avoir remis sur sa tête son chapeau qu'on lui avait retiré. Ces façons nous parurent un peu rustiques. A y mieux regarder, elles étaient fort nobles, au contraire. Au XVII^e siècle, un homme de qualité ne se serait pas mis à table tête nue. Et il était bienséant qu'il portât son chapeau sur sa tête pendant le repas, puisque la civilité l'obligeait à le tirer à tout moment, quand il recevait quelque bon office de son voisin ou qu'il faisait agréer ses services par sa voisine. Le ramoneur garda son chapeau pendant le repas comme un vieux gentilhomme de la cour de Louis XIV, mais à vrai dire, il salua moins. Il mettait la chair sur son pain et portait les morceaux à sa bouche avec son couteau ; et il était très grave.

Anatole France

I

REMARQUEZ :

déjeuner. — On voit un accent circonflexe sur l'*u* de *jeûne* et de *jeûner*, mais il n'en faut pas sur celui de *déjeuner*.

ramoneur. — Un seul *n*, comme au verbe *ramoner*. (Voyez dictée 53, § I, *bourdonner*).

qu'il portât. — Quel temps ? — Quelle personne ? (Voyez dictées 26 et 62, § III).

civilité. — Un seul *l*, comme à *stérilité*, *humilité*, *virilité*..., mais il y en a deux dans *tranquillité*.

quelque bon office. — *office* est ici du masculin, ne vous laissez pas induire en erreur par la liaison.

gentilhomme. — Composé de l'adjectif *gentil* et du nom *homme* qui, tous deux, prennent la marque du pluriel : des *gentilshommes*.

II

EXPLICATIONS :

façons rustiques. — En latin, *rus* = *campagne*. Des façons rustiques ce sont donc des façons de paysans, de rustres ; des manières rudes et grossières.

homme de qualité. — Noble (Voyez dictée 62, § II). Cette expression était surtout employée au XVII^e siècle.

bon office. — Est synonyme de *service*, *d'attention aimable*. Au féminin, *une office* est le local attenant à la cuisine, où se réunissent les domestiques.

2°/ Exercice : Grammaire page 213 n° 797.

3°/ Analyse logique de la phrase, puis analyse grammaticale des mots soulignés :

Il **est choquant** aujourd'hui **de** voir un homme de qualité manger **le chapeau sur la tête**, mais les choses étaient **tout autres** au **XVIIème** siècle **où** un gentilhomme ne **se serait** pas **mis** à table **tête nue**.

4°/ Verbes :

« Poursuivre et survivre » : troisième personne du pluriel des temps de l'indicatif (tournure interrogative).

Terminez le livre de lecture commencé en semaine 23 et faites la fiche de lecture.

5°/ Rédaction :

Préférez-vous la montagne en hiver ou en été ? Justifiez votre point de vue.

Récitation

Dans ce poème, l'évocation s'étend aux quatre enfants et à l'atmosphère familiale : la famille, l'enfance, ces thèmes chers à Victor Hugo viennent se mêler à la tendresse du père pour l'enfant disparue à l'âge de 19 ans.

O souvenirs !

O souvenirs ! Printemps ! Aurore !

Doux rayon triste et réchauffant !

Lorsqu'elle était petite encore,

Que sa sœur était tout enfant ... –

Connaissez-vous sur la colline

Qui joint Montlignon à Saint-Leu,

Une terrasse qui s'incline

Entre un bois sombre et le ciel bleu ?

C'est là que nous vivions. – Pénètre,

Mon cœur, dans ce passé charmant ! –

Je l'entendais sous ma fenêtre

Jouer le matin doucement.

Elle courait dans la rosée,

Sans bruit, de peur de m'éveiller ;

Moi, je n'ouvrais pas ma croisée,

De peur de la faire envoler.

Ses frères riaient ... – Aube pure !

Tout chantait sous ces frais berceaux,

Ma famille avec la nature,

Mes enfants avec les oiseaux !

Je toussais, on devenait brave ;

Elle montait à petits pas.

Et me disait d'un air très grave :

J'ai laissé les enfants en bas.

Qu'elle fût bien ou mal coiffée,

Que mon cœur fût triste ou joyeux,

Je l'admirais. C'était ma fée,

Et le doux astre de mes yeux !

Nous jouions toute la journée.

O jeux charmants ! Chers entretiens !

Le soir, comme elle était l'aînée,

Elle me disait : « Père, viens ! »

« Nous allons t'apporter ta chaise,

Conte-nous une histoire, dis ! »

Et je voyais rayonner d'aise

Tous ces regards du paradis.

Alors, prodiguant les carnages,

J'inventais un conte profond

Dont je trouvais les personnages

Parmi les ombres du plafond

Toujours, ces quatre douces têtes

Riaient, comme à cet âge on rit,

De voir d'affreux géants très bêtes

Vaincus par des nains pleins d'esprit.

Victor HUGO.



∞ Notes explicatives ∞

25

Grammaire

Participe passe suivi d'un infinitif

Pour se rendre compte si le participe suivi d'un infinitif a pour complément d'objet direct cet infinitif ou la proposition infinitive dont le « pronom qui précède » est sujet, il suffit d'essayer d'introduire le nom remplacé par ce pronom entre le participe et l'infinitif. Si la chose est possible, le participe s'accorde avec ce pronom placé avant ; si la chose est impossible, le participe a pour complément d'objet direct l'infinitif seul, placé après, et par conséquent reste invariable.

Ex1. Les régiments que j'ai vus défiler, portaient la fourragère.

Je peux dire : « J'ai vu les régiments défiler » : dans ce cas, le participe s'accorde.

Ex2. Les discours, que j'ai entendu prononcer, étaient tous à la gloire de la France.

Je ne peux pas dire : « J'ai entendu les discours prononcer », le participe est invariable.

La même manière de procéder peut s'appliquer lorsque l'infinitif est précédé d'une préposition.

Ex3. Les canons, que l'on avait donnés à fondre, ont servi à édifier la colonne Vendôme.

Je peux dire : « on avait donné les canons à fondre », « on avait donné les canons pour être fondus ».

Le participe s'accorde avec « que » mis pour « canons », du masculin pluriel.

Ex4. Il achève les travaux qu'il avait négligé de terminer.

Je ne peux dire : « il avait négligé les travaux de terminer ». Le participe reste invariable.

Les propositions participe et infinitive

Il n'y a proposition participe comme il n'y a proposition infinitive que si le nom ou le pronom sujet du participe n'a pas d'autre fonction dans la phrase.

Ex. La mère (sujet) ayant cuit les galettes, la petite fille les emporta.

« mère » est le sujet de « ayant cuit ».

Nous avons donc : « la mère ayant cuit les galettes », proposition subordonnée participe, complément de temps de « emporta ».

Analyse logique

Eux venus, le lion par ses ongles compta. (La Fontaine)

« eux » est le sujet de la proposition subordonnée participe « eux venus » qui correspond à une proposition subordonnée de temps.

Le devoir fait, légers comme de jeunes daims, nous fuyions à travers les immenses jardins. (Victor Hugo)

« devoir » est le sujet du participe « fait » : la phrase se décompose ainsi :

« Le devoir fait » subordonnée participe, complément de temps de « fuyions ».

« légers, nous fuyions à travers les immenses jardins » : proposition principale.

« comme de jeunes daims » (sont légers sous-entendu) : proposition subordonnée, commençant par la conjonction de subordination.

« comme », complément de comparaison de l'adjectif « légers ».

Remarquez bien que les propositions participes comme les propositions infinitives sont souvent des subordonnées, bien qu'elles ne commencent ni par un pronom relatif, ni par une conjonction de subordination, ni par un mot interrogatif.

Corrigé de l'analyse grammaticale

est : verbe être, verbe d'état intransitif, tournure impersonnelle, mode indicatif, temps présent, troisième personne du singulier.

choquant : adjectif verbal, attribut de « voir manger » - neutre singulier.

de : mot invariable explétif.

le chapeau sur la tête : groupe nominal, complément circonstanciel de manière de « voir manger ».

tout : adverbe de quantité, mot invariable, modifie « autres » (mis pour « différentes »).

autres : adjectif indéfini, attribut de « choses », féminin pluriel..

XVII^{ème} : adjectif numéral ordinal, détermine « siècle » masculin singulier.

où : pronom relatif, a pour antécédent « siècle », troisième personne du masculin singulier, complément circonstanciel de temps de « se serait mis ».

se serait mis : verbe se mettre, troisième groupe, voix pronominale, sens réfléchi, mode conditionnel, temps premier passé, troisième personne du singulier.

tête nue : nom commun, féminin singulier, complément circonstanciel de manière de « se serait mis ».

Corrigé de l'analyse logique

Il est choquant aujourd'hui de voir un homme de qualité manger le chapeau sur la tête, mais les choses étaient tout autres au XVII^e siècle où un gentilhomme ne se serait pas mis à table tête nue.

Il est choquant aujourd'hui :
proposition principale.

(de) voir manger le chapeau sur la tête :
Proposition subordonnée infinitive, sujet réel de la principale.

mais les choses étaient tout autres au XVII^{ème} siècle :
Proposition principale, coordonnée à la première principale par « mais », conjonction de coordination

où un gentilhomme ne se serait pas mis à table tête nue :
Proposition subordonnée relative, introduite par « où » pronom relatif, complément de l'antécédent « siècle ».



Nom et adresse pour le retour du devoir :

Nom : _____

Prénom : _____

Classe : 7^e

Nom : _____

Adresse :

Devoir 25

Note au devoir

Français

Observations :

Recommandations

Détacher très proprement cette feuille entière (découper selon les pointillés)
Compléter les informations : Nom et prénom.

⚠ Le nom doit être celui sous lequel est inscrit l'enfant.

Porter le plus clairement possible les informations postales pour le retour du devoir corrigé.

Plier cette feuille en deux et insérer les devoirs dans cette feuille pliée.

Le tout est ensuite posté dans une enveloppe pré-remplie pour l'envoi vers les services de correction.

Le devoir peut être rédigé sur des feuilles traditionnelles (copies ou cahier).
Séparer très distinctement les différentes parties du devoir et titrer ces parties (français, calcul, ...).

Indiquer le nom de l'élève dans la marge de **chaque feuille**.

Numéroter et agraffer les feuilles des devoirs quand il y en a plusieurs.

∞ Devoir ∞

25

Dictée

Un phare

A l'extrémité du pays, sur une sorte de presqu'île caillouteuse battue de trois côtés par les lames, il y avait un phare entouré d'un très petit jardin avec des haies plantées si près du bord qu'elles étaient novées d'écume à chaque marée un peu forte.

Je me souviens qu'un jour nous montâmes au sommet du phare. Le bruit de l'air grondait comme un tonnerre dans l'escalier en spirale. Quand nous débouchâmes à cent pieds du sol, ce fut comme un ouragan qui nous fouetta le visage et, [de tout l'horizon, s'éleva je ne sais quel murmure irrité dont rien ne peut donner l'idée quand on n'a pas écouté la mer de très haut.]

Eugène Fromentin

Questions

Exercice 1

- Qu'est-ce qu'un ouragan ?
- Employez le mot « lame » dans une phrase où il aura un sens différent de celui du texte.

Exercice 2

- Analysez grammaticalement les mots soulignés dans la dictée.
- Analysez logiquement la partie de phrase mise entre crochets.
- Écrivez une phrase avec une proposition subordonnée participe.

Exercice 3

Verbes :

« Vous (vivre) » : au passé et au futur antérieur de l'indicatif et au présent du subjonctif.
« Elles (se suivre) » : au passé simple de l'indicatif, au présent du conditionnel et au passé du subjonctif.

